



L'EXPRESSION LIBRE POÉTIQUE ET MUSICALE

Principes généraux - But à atteindre

Celui qui a compris l'esprit de la méthode Freinet et la nécessité de l'expression libre ne peut refuser à l'enfant de s'exprimer par la poésie et le chant, comme par des textes et des dessins.

Pourquoi n'a-t-on pas encore osé inviter l'enfant à faire un texte poétique et à le chanter ? Parce que l'enseignement classique ne demande pas de composition poétique et musicale, se contentant de la composition française qui en est le couronnement.

Pourtant l'enfant est poète et musicien. Non seulement le bébé essaie de parler, mais il essaie aussi de chanter. Ecoutez un enfant laissé à lui-même, il fredonne, il siffle, il est content. Il imite les bruits, le train, l'auto, le cheval, les instruments de musique, le vent dans les branches, l'eau qui court, qui tombe. Il chante ou crie en remuant, en jouant, en travaillant. « Il casse les oreilles ».

Je me souviens de l'émotion que j'eus, étant enfant, à la première audition d'une fanfare, un 14 juillet. J'étais médusé, absorbé par ce spectacle sonore et nouveau. La baguette, surtout, du chef qui rythmait cette harmonie, me frappa (si l'on peut dire).

Poète ? Mais le langage n'est-il pas de « la poésie fossile » ? L'enfant, en apprenant le langage, repasse par tout le processus de la formation du langage et par le stade poétique. Le poète adulte ne fait qu'y retourner.

Oui, mais cette poésie, cette musique, vous l'écrasez, vous la piétinez, la refoulez, vous la tuez en faisant absorber à l'enfant les connaissances toutes faites conformes à votre raison d'adulte.

L'enfant a honte d'être un enfant, il veut imiter les adultes. Il n'écrira pas une poésie parce qu'il croit que, seuls, les grands poètes, des gens qui ont étudié, étudié, passé des

examens, appris des règles. — qui sont les adultes, des adultes, peuvent en faire. Il ne composera pas un air pour la même raison.

Dernièrement, un musicien me disait : « Avec de grands élèves on peut essayer l'improvisation, mais pas avec les petits. »

Que diraient les oiseaux, qui n'ont jamais appris la musique ?

Donc redonner à l'enfant la fierté d'être un enfant, lui montrer sa supériorité sur l'adulte, l'encourager à s'exprimer, admirer ses essais.

J'ai un grand de 13 ans qui a une mentalité d'adulte et qui se moque des essais des petits et qui me gêne beaucoup. Lui-même a fait un essai qu'il trouve « mûche » et qu'il ne veut pas que je publie.

Finalement, quel est notre but ? Présenter des chefs d'œuvre au public ou éduquer, former l'enfant en faisant épanouir librement ses fonctions poétiques et musicales ?

Ce n'est pas en apprenant par cœur des phrases correctes et complètes que l'enfant a appris à parler. Ce n'est pas en apprenant par cœur des vers que l'enfant deviendra poète. Ce n'est pas en apprenant des phrases musicales correctes et complètes qu'il deviendra compositeur. C'est en agissant poétiquement, musicalement ; en s'exprimant dans le sens poétique et musical ; en créant, en inventant, en composant.

Ah ! ses coups d'essais ne seront pas des coups de maître ! Et qui pourrait reprocher aux essais que je présente de n'être pas parfaits ? Ce sont des premiers pas, un effort, un acte de débutant bien timide. Leur seul mérite, c'est d'exister.

Les élèves qui ont fait ces essais ne deviendront sans doute ni grands poètes, ni compositeurs de génie. Du moins sauront-ils apprécier les œuvres que nous admirons pour avoir tenté de les faire.

L'expression libre poétique

Voilà un titre bien prétentieux. Je l'emploie faute de mieux.

C'est en lisant un article de Pigeon, dans « L'Éducateur » (15 juin 1945) que j'eus l'idée d'essayer. Juste à ce moment précis, l'Inspecteur entre dans ma classe. Il suit l'expérience avec un vif intérêt et note :

« J'arrive précisément au moment où le maître, pour la première fois, va tenter l'expérience du texte libre en vers. L'épreuve se déroule selon le processus indiqué par Freinet : les conclusions que j'en tire sont nettes. La méthode est excellente pour les enfants au-dessus de 8 ans, qui sont véritablement passionnés. Elle est très discutable pour le C.P. et le C.E.I. : il faudra trouver le moyen d'adapter le procédé à leur niveau. Par ailleurs, il y a d'intéressants résultats parmi les fillettes qui s'avèrent capables de ressentir et d'exprimer une émotion poétique. Le garçon, lui, s'en

tient à une narration dramatique. Cela me paraît significatif. C'est pourtant son texte qui est choisi à une grande majorité : ce qui prouve que, de 9 à 14 ans, le sentiment poétique est spontané mais non communicable. M. Seignobos amène les enfants à transformer eux-mêmes la narration en un charmant petit poème en prose. »

Les moins de 8 ans ont prouvé depuis qu'ils n'étaient pas inférieurs poétiquement à leurs aînés.

Comment ai-je procédé dans cette séance qui eut lieu le 2 juillet 1945 ? Lisez dans l'Éducateur du 15 juin 1945 l'article déjà mentionné. C'est la méthode du sécateur. Je taille et façonne le texte de l'élève comme le jardinier un arbre tout jeune. Je n'ajoute rien, j'enlève, ou plutôt j'amène les élèves à transformer eux-mêmes. Le texte des fillettes n'avait presque pas besoin de retouches.

Que se passa-t-il ? Les enfants ne voulurent plus refaire l'expérience et je n'insistai pas.

Rentrée d'octobre 1945. Nous attendons la presse. En attendant nous préparons des articles. Une fillette de 6 ans me présente un texte très simple, très naïf, tellement nature, dans le genre de Francis Jammes, que je lui donne immédiatement, avec la ponctuation, une disposition mettant en valeur sa poésie. Pas de sécateur, quelques attaches. Je n'ai remplacé aucun mot. Voilà :

AUTOMNE

*C'est l'automne, les arbres
N'ont bientôt plus de feuilles*

*(encore un peu de feuilles
vertes, mais pas bien)*

Parce que c'est l'automne.

Les feuilles sont presque toutes

Par terre, et elles sont toutes sèches ;

Et la cour est toute jaune

Parce que les feuilles sont toutes jaunes.

CHRISTIANE.

Ce texte fut élu dans l'enthousiasme et le mouvement poétique reprit son cours dans la classe. Claude, 8 ans, jalouse du succès de Christiane, me composa une « Première neige » (voir Fleurs du Maquis n° 5). J'obtiens ainsi une dizaine de petits poèmes en prose.

Quand le texte n'est pas poétique, il est relégué au rang de narration, on ne se fatigue pas à le transformer.

Je n'ai qu'à demander une poésie. Le texte est admis ou rejeté. N'importe qui peut essayer dans sa classe.

Ne peut-on faire des leçons spéciales ? — Mais si. — Je leur montre un texte libre poétique d'un grand écrivain, je leur explique en quoi il est poétique en dégagant les images, les contrastes, les émotions. Mais cela, après le texte libre de l'enfant, après l'effort personnel de l'enfant. Et c'est très

L'expression libre musicale :

a) l'enfant fredonne un air sans parole, le maître et ses camarades le répètent pour le fixer, puis l'écrivent avec le pipeau et le guide-chant. Ensuite on met des paroles à cette musique.

b) l'enfant joue un air improvisé sur le pipeau ; il tâtonne, retient une jolie phrase musicale, la répète, l'écrit en se souvenant de la position de ses doigts (ses camarades lui aident en écrivant à mesure qu'il déplace ses doigts sur le pipeau).

c) l'enfant met les paroles de sa poésie en musique. Il essaie, il tâtonne jusqu'à ce qu'il ait trouvé un air qui lui plaise.

Comment mettre l'armature à la clé ?

Se contenter de 3 gammes : celle de do majeur, sol majeur (1 dièse fa), fa majeur (1 bémol si).

Montrer aux enfants que lorsqu'on commence un air par sol, le fa dièse est plus joli que le fa naturel.

De la difficulté de saisir l'envolée poétique et musicale dans sa fraîcheur

Il faut que l'enfant soit sous le coup de l'émotion poétique et musicale. Il faut que

la poésie ou le chant sorte de lui comme un cri, soit une vraie expression libre, spontanée. En classe l'atmosphère ne se prête pas, il faut la solitude. Mais à la maison, tout à son aise, il pourra écrire sa musique. Il faut l'en rendre capable.

Mais s'il ne peut écrire, il peut retenir et venir déclamer en classe ce qu'il a trouvé chez lui.

Remarque : Au Moyen Age, la musique est caractérisée par le plain-chant, elle manque d'audace. De même mes élèves, dans leurs essais, se cantonnent dans le plain-chant. Je n'ai pas encore obtenu le beau chant d'une belle envolée. Mais peut-être dans la foule des éducateurs s'en trouvera-t-il un qui, saisissant mon idée au vol, aura le bonheur de l'appliquer avec le résultat désiré.

Tout cela est très clair pour moi, mais je suis prêt à répondre à des questions précises que je ne puis prévoir maintenant.

Ci-joint quelques résultats qui n'ont qu'une valeur d'initiation pour servir à concrétiser mon idée d'expression libre totale.

SEIGNOBOS, instituteur,
Lozeron, par Beaufort-s-Gervanne (Drôme).

NOS RECHERCHES COOPÉRATIVES**COMMISSIONS DE TRAVAIL**

Nous avons constitué à ce jour les Commissions de Travail ci-dessous. Cette liste n'est nullement limitative. Si la nécessité d'autres commissions se fait sentir, ces commissions viendront automatiquement s'ajouter à la présente liste.

Afin de ne pas encombrer les colonnes de *L'Éducateur*, ces commissions travailleront par circulaires que nous polycopierons. Nous ne publierons que ce qui le méritera.

Nous demandons à nos adhérents de s'inscrire immédiatement à la Commission ou aux Commissions de leur choix. Tous nos adhérents devraient être inscrits dans ces commissions. Mais les non-adhérents, même non abonnés à *L'Éducateur*, peuvent s'y intégrer aussi.

Écrire à Freinet, à Vence (A.-M.), qui organise le travail des Commissions.

1. Plans de travail. Horaires.
2. Ecoles Maternelles.
3. Ecoles à classe unique.
4. Ecoles de villes.
5. Scolarité prolongée.
6. Cours Complémentaires.
7. 6^e nouvelles et 2^e degré.
8. Enseignement technique.
9. Education Populaire.
10. Maisons d'enfants.

11. Enfance délinquante.
12. Mouvements d'enfants.
13. Examens et orientation-tests.
14. Coopératives scolaires.
15. Constructions scolaires et mobilier.
16. Matériel scolaire.
17. Jardinage, élevage, culture.
18. Travaux manuels.
19. Fichier Scolaire Coopératif.
20. Fichiers auto-correctifs.
21. Bibliothèque de Travail.
22. Lectures pour enfants.
23. Livres d'enfants.
24. Sciences.
25. Histoire.
26. Géographie.
27. Musique et Pipeaux.
28. Gymnastique et Rythmique.
29. Photographie.
30. Cinéma.
31. Disques.
32. Radio.

GRAVEZ DU LINO
avec le matériel de la C. E. L.

DEMANDEZ NOS TARIFS
EDITIONS ET MATERIEL